

d'Amérique du Nord. Sur chaque double page, l'alchimie d'une photographie et d'un texte -une strophe d'un poème, une maxime, une prière, un fragment, une légende : les Esprits, la nature, et la catastrophe causée par l'arrivée des Blancs y sont très présents. Les photographies sont signées Edward S. Curtis, qui de 1896 à 1930 parcourut l'Amérique du nord afin d'immortaliser ce qu'il considérait déjà comme « une race en voie d'extinction ». Le tirage sépia des photos épouse avec pudeur et justesse les textes tout en retenue et en poésie. L'ensemble, complété par une brève bibliographie, offre un recueil précieux à méditer dans le silence.

Niveau de langue: moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un livre sensible, très, très beau, qu'on veut garder, de par sa richesse et son émotion. « En lisant ce livre, j'avais l'impression d'être devant les écrits des chantres de la négritude. » Ce livre est constitué de textes superbes et pleins de sagesse -comme l'indique d'ailleurs le nom de la collection. Il restitue son vrai visage à un peuple indien méconnu. L'œuvre montre un peuple très spirituel, avec des valeurs universelles d'humanisme, de sagesse, de respect de la vie animale, végétale. C'est une fenêtre ouverte sur une civilisation incomprise, et en voie de disparition, sur lequel il est apporté une nouvelle vision. « Il permet de nous départir de certaines contre-vérités et des préjugés que les livres et les images de cinéma avaient gravés en nous. » « *Paroles indiennes* semble être une dénonciation de ce que les Indiens ont subi : ils crient leur souffrance, mais ils démontrent aussi leur sagesse et leur croyance à un être supérieur. »

« Beaucoup d'enfants pensaient que les Indiens ne sont qu'en Inde, et que tous ceux qu'ils ont vus dans les films n'étaient que des personnages, pas réels. Avec ce joli petit livre ils savent maintenant que les Indiens d'Amérique ont réellement existé et que certaines mises-en-scène ont été tirées de vraies histoires vécues. » Au Cameroun, des jeunes de 12 à 15 ans ont été très touchés par le traitement on ne peut plus hostile et humiliant subi par les Indiens.

Le choix des extraits incite le lecteur à d'autres lectures sur le sujet. On regrette que l'ouvrage soit achevé en un temps si court... et on souhaite plus d'information sur les Indiens.

Dans un petit format, le livre est solide et très beau, dans une édition soignée, à la couverture rigide et plastifiée, au beau papier, à la mise en page sobre et claire. Très belles photos d'une grande authenticité, d'une excellente qualité tant sur le plan technique qu'artistique.

L'ouvrage est d'une certaine portée philosophique qui requiert un peu de maturité pour être bien compris et apprécié. Destiné aux enfants de plus de treize ans, et en particulier aux adolescents (les adultes le lisent aussi), ce livre continue d'être lu après les animations organisées pour le réseau. « Le livre est bon pour une jeunesse qui perd sa civilisation. » (Mais dans quelques bibliothèques les jeunes ne l'ont pas aimé, parce qu'ils ont trouvé le texte difficile à comprendre, ou parce que ce peuple est très peu connu des lecteurs).



DOCUMENTAIRES

1-5 LA FORÊT BLESSÉE, L'AVENTURE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU EN BANDES DESSINÉES.

Dominique Sérafini.

Robert Laffont, 1990. 48 pages. Origine: France.

Présentation JPL

Cette bande dessinée rapporte la mission « Cousteau-Amazone ». Avec tous les ingrédients d'une BD d'aventure, une pincée de suspense et une larme d'humour, elle traduit la devise et le message transmis par l'équipe Cousteau: « Observer et étudier les différentes formes de vie de la planète. » A bord de la Calypso ou dans l'habitacle de l'hélicoptère du Commandant, on découvre les méfaits des usines à papier sur la forêt amazonienne ou le double système respiratoire du pirarucus, un énorme poisson préhistorique. A l'aide de cartes et de



nombreuses parenthèses informatives, on découvre l'histoire des peuples indiens et la longue chaîne de l'écosystème. Les dessins en couleurs reproduisent aussi bien la vie sur terre que la faune et la flore aquatiques. Le graphisme, détaillé, a la limpidité et l'efficacité d'un documentaire signé Cousteau, avec des vues aériennes et des plans plus serrés. Ses textes sont également très clairs (à part peut-être des « images dantesques »). Tous ces éléments convergent vers un même point: sensibiliser les jeunes à l'environnement, éveiller sur un ton pédagogique leur fibre écologique.

Niveau de langue: base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

« Les lecteurs connaissent la série télévisée "Cousteau" ; ce sont aussi des fans de bande dessinée. Ceci conjugué à cela, fait que l'adaptation en BD a connu un fou succès. » Cette remarque résume fort bien l'opinion la plus largement exprimée. Presque partout, il est fait référence à la série télévisée connue des enfants, et au fait que cela les a très facilement amenés au livre. Le message écologique - l'agression subie par la nature du fait de l'homme et sa responsabilité vis à vis d'elle, l'extinction des indiens d'Amazonie et de certaines espèces animales menacées - est plus ou moins largement évoqué: il est parfois analysé en profondeur et souligne clairement le devoir moral de tous par rapport à la planète, avec un intérêt d'autant

plus remarqué que l'écologie n'est pas abordée à l'école. Mais le plus souvent, les critiques traduisent le plaisir des enfants face à des récits dont ils connaissent les protagonistes, plaisir dû aussi à un texte jugé dans l'ensemble facile, même si les caractères sont petits, et bien soutenus par l'illustration formidable et impressionnante. Plaisir d'une aventure scientifique dans un cadre passionnant (la jungle avec sa loi, « la raison du plus fort »), de découvrir une région, l'Amazonie, où l'on rêve plus tard de faire du tourisme, plaisir de retrouver des héros que l'on connaît grâce à la télé, illustrés d'une manière très ressemblante et même de suivre leur périple grâce à une carte, de rechercher avec plus ou moins de succès dans le dictionnaire le nom d'espèces inconnues. Souvent on note la préférence donnée à la BD par rapport au film.

C'est un livre pour tous les âges, mais on précise qu'il est bien accessible autour de 12 ans. Dans une bibliothèque, on déplore le niveau de langue élevé et les termes scientifiques qui ont rendu le livre difficilement compréhensible même aux adolescents. « Un peu compliqué » dit un enfant...

La très mauvaise appréciation matérielle (à part la couverture, les pages se détachent à la première lecture) n'efface pas l'intérêt marqué et le souhait d'accéder à toute la collection (utilement présentée sur la quatrième de couverture).



11.11 L'ÉTAT DU MONDE JUNIOR. ENCYCLOPÉDIE HISTORIQUE, ÉCONOMIQUE ET GÉOPOLITIQUE

Ill. William Marshall.

Syros alternatives/La Découverte /Boréal, 1992.
224 pages. Origine : France.

Présentation JPL

Economie, politique, démographie, écologie et histoire constituent les principaux thèmes de cette encyclopédie, véritable base de données et de références où sommaire et index facilitent la recherche des informations. Un bref propos sur la façon dont la cartographie influence la vision du monde et une trentaine de pages sur les principaux événements mondiaux de 1945 à nos jours démarrent l'ouvrage. Soixante pages en cinq parties sont ensuite consacrées à des « Repères pour comprendre le monde d'aujourd'hui ». Ce sont en grande partie des informations sous forme de constats, explications et questions sur l'économie mondiale, les cultures, les religions, la démographie et l'environnement afin « de dégager les tendances des mutations de notre époque ». Une centaine de pages abordent ensuite la présentation des Etats et pays du monde répartis en neuf grandes régions. Une carte détaillée situe chacune de ces grandes régions tandis que des articles très précis et concis donnent les caractéristiques historiques, géographiques, économiques et politiques de chaque pays en faisant partie. Un encadré de couleur pour chaque pays, annoncé par le drapeau, donne en prime une fiche technique. L'ensemble, agrémenté de quelques illustra-



tions, rend la lecture facile et attrayante. Les vingt dernières pages complètent le volume par un lexique, un index des mots cités, la liste des pays par ordre alphabétique, la liste des cartes et des encadrés.

Niveau de langue : moyen/avancé

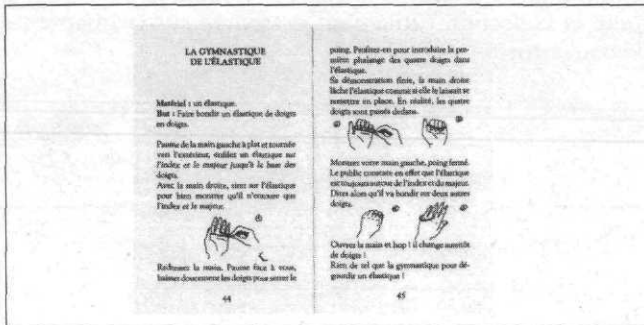
Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Succès sans conteste pour cet ouvrage, d'abord à cause de son intérêt documentaire évident, de la somme des informations qu'ils proposent sur le monde contemporain depuis 45 dans les domaines de l'histoire, la géographie, l'économie, mais aussi parce qu'il est bien présenté, selon un découpage clair, avec beaucoup d'illustrations, d'encadrés, de cartes bien lisibles permettant de bien s'y repérer. Cela en fait un ouvrage accessible à tout public. Des thèmes actuels (la chute du mur de Berlin, les guerres), et des connaissances sur « tout ce qui se fait dans le monde » retiennent l'intérêt de tous, répondent aux questions que se posent les enfants sur le monde dans lequel ils vivent. L'accent mis sur la géopolitique, les conflits, la recherche de la paix, l'environnement les interrogent et les frappent visiblement, et ils relèvent souvent les mots de guerre, de conflit, de tragédie. Un excellent outil d'information, éducatif, tout particulièrement, précise-t-on, pour collégiens et lycéens voir étudiants et qui aura sa place dans les « usuels » à la bibliothèque. Il complète le *Journal des Enfants* reçu dans la bibliothèque, note un bibliothécaire ; à accompagner par *l'Etat du tiers-monde*, suggère un autre. Le genre de l'ouvrage qui en fait a priori un document de travail n'empêche pas une lecture pleine d'attraits, au gré des curiosités, et qui enchante. Pas de difficultés de lecture ni de vocabulaire, attrait des nombreuses illustrations. Un livre indispensable et qu'on voudrait avoir vraiment à soi. Reliure solide.



11.12 50 TOURS DE MAGIE

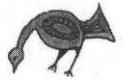
Béatrice Solleau, ill. Jean-Michel Laugier.
Editions Lito, 1990. 95 pages.
Origine : France.



Présentation JPL

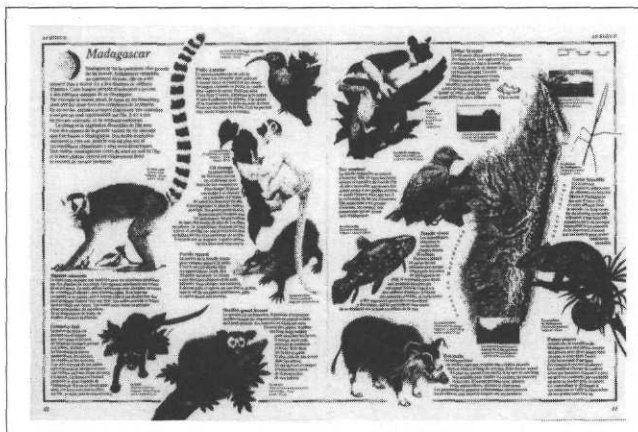
La magie semble accessible à tous, si l'on en croit ce petit livre. Pour chaque tour, un titre accrocheur, des conseils brièvement déclinés sur le matériel, une description précise du tour, le but qu'il poursuit, et pour quelques-uns d'entre eux, un dessin comme preuve à l'appui, permettent de saisir de quoi il retourne. Le matériel semble facile à trouver et les tours faciles à réaliser.

Niveau de langue : base/moyen



11.13 ATLAS JEUNESSE DES ANIMAUX

Barbara Taylor, ill. Kenneth Lilly.
Seuil, 1992. 64 pages.
Origine : Grande-Bretagne.



Présentation JPL

L'atlas s'ouvre sur une explication sur l'organisation de chaque double page, suivie de la classification des animaux. Une double page de la carte du monde indique ensuite les principaux types d'habitats des pays du monde. Chaque type particulier d'habitat fait enfin l'objet d'une

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

« Enfin un livre sur la magie ! » Cette réaction donne le ton d'enthousiasme pour ce petit livre qui révèle toute sorte de trucs, qui offre « un assemblage de situations ordinaires qui deviennent extraordinaires » : avec ça on s'amuse, on peut épater les copains, on veut devenir un magicien en herbe, on devient prestidigitateur... Agrément aussi de découvrir quelque chose de nouveau, de faire marcher sa réflexion. En résumé, un livre facile et amusant, qui détend. Côté « technique », dans l'ensemble, on apprécie la bonne présentation des tours (quelquefois accompagnés d'un dessin) et la qualité des explications. Mais si on comprend, cela ne les rend pas tous faciles pour autant et on reconnaît qu'il faut de l'entraînement, de la dextérité, de l'adresse pour obtenir le succès désiré qui peut tarder à venir. Parfois on n'y comprend rien et on trouve les dessins insuffisants. Les enfants ainsi réalisent la façon d'agir des magiciens pour mystifier les autres. Pour certains petits, au cours des animations, les explications ont été faites en langue nationale. L'ouvrage enfin ouvre à des réflexions plus vastes : « est-ce cela qu'on appelle magie, ou y en a-t-il une autre forme? », « est-ce que la magie africaine existe ou non? » Et aussi : « Des esprits mal intentionnés peuvent se servir de ces tours pour abuser des honnêtes gens non avertis. » Ce livre, enfin, apporte une aide aux animateurs. A partir de 8 ans.

double page abondamment fournie en détails, informations, illustrations quasi photographiques d'animaux, miniatures photographiques des paysages et carte géographique de l'endroit pris en compte. Tous les habitats sont classés par continent dont le nom est indiqué en haut de chaque page. Dans chaque continent, un nombre variable d'habitats est envisagé en raison de la variété locale. Ainsi, l'Amérique du Nord à elle seule offre quatre rubriques/doubles pages différentes. Le lecteur a ainsi une idée bien précise des lieux tour à tour envisagés. Comme indications généralement fournies pour tous les endroits étudiés, on trouve le nom latin des espèces animales, les statistiques vitales (taille, longueur, envergure) de chaque animal et la description climatique de la région envisagée. Les quatre dernières pages sont consacrées à la description par un texte bref et une illustration réaliste d'animaux étonnants, soit par leur taille, leur rapidité, leur venimosité, la longueur de leur langue etc., et à une réflexion sur le problème des animaux en danger. Un index par ordre alphabétique clôt le volume.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

« Les enfants adorent les documentaires sur les animaux. » Cette observation laisse présager l'accueil sans réserve fait à cet ouvrage jugé captivant car, outre donc le sujet qui attire a priori, tout dans cette édition concourt à son total succès, non seulement auprès des enfants mais aussi des adultes... Sur la forme d'abord : la belle dimension de l'ouvrage permet à plusieurs enfants de se pencher sur le livre. (« Ils se sont littéralement couchés dessus pour arriver à tout voir. ») Textes courts en pavés, facile-

ment compréhensibles, sans difficultés de vocabulaire. Abondance et précision des illustrations et de la couleur et clarté de l'organisation: on découvre les continents, les régions, les pays (du coup, on bénéficie d'informations géographiques); il y a l'aspect zoologique avec les différents types d'animaux, leur mode de vie, des choses étonnantes, amusantes, les dangers encourus par certaines espèces. La grande beauté de ce livre est tout particulièrement soulignée. Une bibliothèque signale la difficulté d'exploitation de l'index, mais une autre souligne la bonne introduction « comment utiliser cet atlas » qui permet un plus pour son exploitation. Au Tchad, on note que des 13-14 ans ont buté sur le vocabulaire et de ce fait ont trouvé l'ouvrage difficile. Là, on s'attardera sur les dessins très nets, les photos et les cartes; ailleurs le livre permet aux enfants de jouer en s'essayant à nommer les

animaux et à comparer ceux qu'ils connaissent, cela dans leur langue.

Véritable voyage à travers le monde des animaux, cet atlas encyclopédique, qualifié de référence offre une véritable ouverture au plaisir de découvrir, d'apprendre. Le livre est accessible à partir de 8-10 ans, mais bien avant pour l'observation et l'identification. Il est tout particulièrement utile au collège et au lycée.

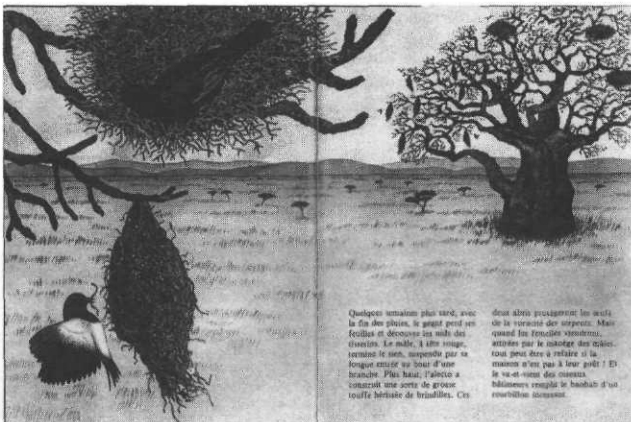


11.14 LE GÉANT DE LA SAVANE ET LES ANIMAUX D'AFRIQUE

Barbara Bash.

Deux Coqs d'Or, 1992. 28 pages.

Origine : Etats-Unis d'Amérique.



Quelques semaines plus tard, avec la fin des pluies, le gazelle prend ses feuilles et découvre un monde différent. Le soleil, à l'heure rouge, ternit le ciel, asséchée par la longue durée de l'été d'une branche. Plus haut, l'arbre a construit une zone de grève, toute brisée de brèches. Ces deux arbres produisent le miel, de la verrerie des esprits. Mais quand les branches s'entrecroisent, attirés par le mélange des racines, tous deux se retirent à la maison n'en pas à leur goût. Et le ve-et sont des oiseaux blanches remplis le baobab d'un équilibre étonnant.

Présentation JPL

Vingt-huit pages d'un texte sobre et dit comme un conte. Vingt-huit pages d'illustrations pleine-page extrêmement colorées en fonction de la variation des saisons et des points de vue (tantôt le bleu du ciel quand on regarde les branches les plus hautes, tantôt le jaune de la savane quand on regarde le tronc, tantôt le noir de la nuit, le gris de l'écorce...). Vingt-huit pages donc pour dire toute l'histoire et la vie du baobab, cette vie qui peut durer mille ans. L'accent est mis sur la merveilleuse vitalité de l'écosystème africain. De quoi faire réfléchir longtemps et regarder la nature avec reconnaissance.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

« Qui vit plus de 1000 ans, mesure 20 mètres de haut et 15 de large, donne du miel aux hommes, du pain aux singes, un abri aux perroquets et de l'eau aux voyageurs assoiffés?... » Difficile pour les jeunes lecteurs de ne pas chercher à l'intérieur de l'ouvrage la réponse à cette devinette inscrite au dos du livre. L'album visiblement a répondu à leur curiosité et au delà. Dessins séduisants et fantastiques, jugés même « africains », « au goût des enfants » et commentaires concis, bien écrits, en gros caractères apportent les uns autant que les autres leur part d'information, faisant de cet album documentaire un livre très aimé, merveilleux, peut être le plus apprécié de l'envoi 11 : un très beau livre. Il y a le fait que cet arbre est très proche des lecteurs (« l'homme en Afrique cohabite avec la baobab », « les enfants connaissent bien cet arbre présent dans leur environnement »). Mais si le baobab est au centre de ce livre révélant les innombrables services qu'il rend à l'homme (« que deviendraient-ils si le baobab disparaissait de la savane ? »), il laisse aussi la place aux animaux qui gravitent autour de lui, ce que l'on ne savait pas forcément : on découvre « ce voisin inconnu » dont on a peur parfois la nuit. On relève enfin certaines notations. Par exemple il est dit dans le texte que « les africains baptisent chaque vieux baobab d'un nom particulier commençant par Oum qui signifie "mère" et ils l'honorent comme un de leurs anciens ». Une bibliothécaire réagit en précisant que cette pratique est inconnue au Sénégal et ajoute : « cependant il s'agit d'un arbre fétiche : si le patriarche d'une famille est enterré sous l'arbre en question, on peut y verser des offrandes à l'intention des esprits ancestraux sans toutefois vénérer l'arbre en lui-même ». Un arbre « sacré » dit un autre bibliothécaire. Un livre accessible aux plus jeunes (parfois avec des noms un peu difficiles), mais qui comble petits et grands. Solide.



11.15 LES HOMMES DU VENT

Jean-Louis Dodeman, ill. Valérie Stetten.
Epigones (Voyage en cyclopédie), 1992. 30 pages.
Origine : France.



Présentation JPL

Après un bref rappel de ce qu'est le vent scientifiquement, de ses avantages et de ses inconvénients, l'ouvrage traite dans onze chapitres annoncés dès le sommaire tous les usages que les hommes ont faits du vent, de l'antiquité à nos jours. Il passe ainsi en revue les religions qui considéraient le vent comme un messager des dieux, les nomades « libres comme l'air », les maîtres voiliers et plaisanciers, les marins de terre et tous ceux qui se jouent du vent ou s'en protègent ou encore s'en accommodent comme ils peuvent. Voilà un panorama complet autour d'un thème original dressé dans un style alerte et simple et surtout abon-

damment illustré de dessins en couleur d'objets, de personnages ou de machines dont les échelles varient considérablement d'une image à l'autre. Cela donne une lecture vivante, aérée (comme il se doit sans doute pour le sujet...) et très facile. Un index en fin de volume permet d'aller directement aux notions qui intéressent.

Niveau de langue : moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un livre riche en informations variées, exclusivement consacré au vent (auquel on ne fait pas souvent attention), considéré sous différents aspects. « Le livre montre que la pensée va avec le peuple, que la culture change d'un milieu à un autre. » « La leçon que nous pouvons en tirer, dit un groupe d'élèves, est que le vent, comme la musique, n'a pas de frontière... »

Un document jugé très intéressant, et bien apprécié par les lecteurs - dans deux bibliothèques, néanmoins, il n'a pas suscité beaucoup d'intérêt; dans une autre, les faits historiques évoqués étant inconnus, la compréhension a été difficile. « Les enfants à partir de 11 ans peuvent le comprendre tout seuls, mais avec un animateur, comme d'habitude, ils le peuvent mieux encore. »

L'ouvrage est bien présenté; les différents chapitres sont complémentaires, avec des textes concis et explicites, dans un style simple (quoique certains termes soient compliqués) et de belles illustrations multicolores bien dessinées, expressives qui renforcent la clarté du texte et facilitent la compréhension.

« Et les femmes du vent ? », revendique une lectrice...



12.11 LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1993.

TF1 Editions, 1992. 363 pages.
Origine : France.

Présentation JPL

Conçu d'après l'idée du directeur des brasseries irlandaises Guinness, le *Livre Guinness des Records* est un véritable best-seller international. Vendu à plus de 200 000 exemplaires, il est traduit dans trente-cinq langues et distribué dans vingt-deux pays. Muni d'un sommaire et d'un index pratiques, il s'organise autour de seize thèmes dont, par exemple, les « Médias », le « Ciel et la terre » et les « Institutions ». De format 21 x 30, il est illustré par de très nombreuses photos, reproductions et encadrés techniques. Touchant tous les domaines, il grouille de superlatifs, de premières fois et de détails insolites. Ainsi peut-on y connaître les mensurations du plus gros mannequin du monde, l'alphabet le plus ancien ou encore, la vitesse du mamba noir (serpent). Sa version 93, agrémenté d'une iconographie plus riche, comprend de nouveaux chapitres (« Top stars », « L'esprit d'aventure »), un cahier spécial Jeux



Olympiques d'Albertville et de Barcelone ainsi que des centaines de nouveaux records (Maurice Ravel, le compositeur le plus joué; Elizabeth Taylor, l'actrice la plus souvent mariée...).

Niveau de langue : moyen, avec des mots techniques

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Hormis un ou deux établissements qui déplorent la petitesse des caractères, le *Livre Guinness des Records* a fait

l'unanimité de toutes les bibliothèques. D'après l'avis général, il semble même qu'il soit l'un des livres les plus appréciés de cette année (« Nous sommes cloués devant un tel chef-d'œuvre »). Toutes le considèrent comme un précieux livre de référence, une encyclopédie actualisée qui offre un véritable panorama « apocalyptique » des possibilités de la nature, des hommes et des choses. Toutes l'apprécient pour ses faits insolites, ses illustrations, ses couleurs et son sommaire pratique. Les chapitres sur l'homme, le sport, les transports et les animaux ont surtout retenu l'attention des plus jeunes lecteurs. Au Sénégal, des enseignants proposent de l'exploiter dans

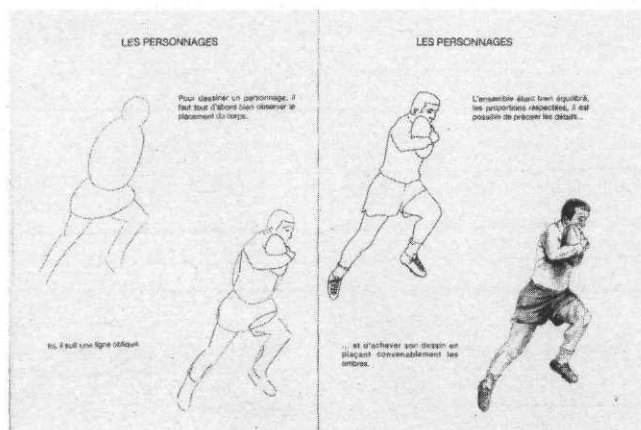
leurs cours de sciences naturelles, de technique, de culture générale... et d'organiser des séances de vocabulaire et de lecture. Dans d'autres pays, certaines bibliothèques ont noté son importance et le rôle appréciable qu'il pouvait jouer dans des concours du type « Jeu des records » ou « Génies en herbe ». Cet engouement est d'autant plus grand qu'au Sénégal, ce livre fait écho à une émission télévisée intitulée « Guinness des records »...



12.12 L'ABC DU DESSIN

Pierre Porte.

Nathan, 1991. 60 pages. Origine : France.



Présentation JPL

Quelques règles de base indispensables pour tous ceux qui veulent se lancer dans le dessin sont ici clairement montrées et expliquées à travers différentes notions : la construction du dessin, la perspective, la symétrie, le repérage des formes, le choix des ombres, les contrastes noir et blanc, le trait, les proportions, etc. Chaque notion, succinctement traitée en quelques mots, s'accompagne du dessin explicatif montré dans son évolution et qui peut vraiment servir de modèle de base. De nombreux exemples de dessins font penser à des cahiers de coloriage

qui guident sûrement la main du débutant. Comme le titre l'indique, le livre n'a pas la prétention de former des artistes, seulement celle de donner envie d'essayer de dessiner. Un tremplin.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un véritable livre d'initiation au dessin. Un livre bienvenu, un véritable professeur, un outil précieux. « Dès la lecture, les élèves ont vite envie de tenir un crayon et de s'adonner au dessin. L'art du dessin ne semble plus être pour eux un don mais un apprentissage. » L'apprentissage est facile avec ce livre. Les exemples sont simples et pratiques pour tous les âges; les illustrations sont faciles et attractives, et claires et nettes - comme les explications détaillées. Ce manuel développe le sens de l'observation et aussi favorise l'inspiration.

« Les enfants burkinabè ne bénéficient pas de cours de dessin dans les écoles. Ce livre clair et simple, bien utilisé dans des animations en bibliothèque peut contribuer à éveiller leur talent. » Ailleurs, les professeurs de dessin le trouvent très utile. Convient à partir de 7 ans avec un animateur, par exemple en lecture dirigée - au Congo il a été utilisé au sein du cercle de dessin de la bibliothèque; convient à partir de douze ans si l'enfant lit seul les explications. A N'djaména, il a surtout été apprécié par les filles. La reliure est solide.

(Un correspondant a trouvé ce manuel plutôt destiné à des adultes, peu intéressant et creux, et la technique peu expliquée).



12.13 LES CIVILISATIONS ANCIENNES

Gallimard-Larousse (Découvertes-Junior), 1992. 480 pages.

Origine: France.

Présentation JPL

Avec cet ouvrage consacré aux civilisations anciennes, la collection « Découvertes-Junior », offre une suite à son encyclopédie historique. Des origines à nos jours - du big-bang à la dernière décennie - elle vise à donner un maximum d'informations sur les événements qui ont

jalonné l'histoire universelle. Après avoir abordé les cultures égyptienne, grecque et romaine dans des tomes précédents, ce cinquième tome décrit sur cinq chapitres les grandes civilisations qui ont marqué les continents américain, asiatique et africain. L'un de ces chapitres, intitulé « Mémoires d'Afrique », fait le point sur l'histoire africaine. Truffé d'encarts, de petits encadrés, de schémas explicatifs ou de cartes, il donne des renseignements sur la situation géographique, économique, religieuse et architecturale des empires disparus du continent noir. Très coloré, avec de nombreuses photos, des reproductions d'estampes et des dessins, il va à l'essentiel dans des articles concis et variés. Jouant sur la typo-



graphie et une mise en page raffinées, il se termine par un index fort utile qui permet de retrouver une précision sur un point particulier. Optant pour le ton neutre et froid des encyclopédies, il constitue une source d'informations non négligeable, un beau livre qui donne une idée d'ensemble de ce que pouvaient être ces civilisations anciennes.

Niveau de langue : moyen/avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

C'est surtout la diversité de cette encyclopédie que la grande majorité des bibliothèques retient. Diversité tout d'abord des illustrations. Formidables, merveilleuses, elles rapprochent cet ouvrage d'un guide touristique. Particulièrement abondantes, elles aident à la compréhension des textes. Nettes et très détaillées, elles interpellent les plus petits et apportent de nombreuses informations aux plus grands, notamment aux adolescents de 15 à 21 ans. Diversité également des informations et des connaissances apportées. L'encyclopédie touche aussi bien les domaines scientifiques, artistiques que littéraires. Elle rend également compte de toutes les cultures (Inde, Japon...) même si la partie sur l'Afrique, selon certains, n'est pas assez développée. Cette richesse des illustrations et des textes favorisent le travail en groupe, les travaux de lecture dirigée et les séances de vocabulaire.

Cependant cette diversité rend la lisibilité quelque peu difficile et nécessite l'intervention d'un enseignant. L'emploi de plusieurs caractères et la multitude d'encadrés brouillent le message.



12.14 LES TRANSPORTS

Larousse (Ma première encyclopédie), 1991. 125 pages.

Origine : France.

Présentation JPL

Un petit livre compact sur les différents moyens de transports, aussi bien par route, rail et mer que dans l'air et dans l'espace. Une courte introduction générale sur les façons de se déplacer adaptées aux lieux et aux circonstances, précède six chapitres plus détaillés. Chaque véhicule abordé donne lieu à une description de l'engin, à quelques conseils d'utilisation, quelques renseignements sur son fonctionnement, un court historique, puis une sorte de "guide des records" de l'engin envisagé. Chaque renseignement fourni est accompagné d'une illustration nettement dessinée, en couleurs, qui permet de se faire une idée précise. La mise en page est variée donnant tantôt beaucoup de place au texte, tantôt beaucoup à l'image. L'ensemble est agréable et facile à lire.

Niveau de langue : base, avec des mots techniques

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cette première encyclopédie pour les enfants fait l'unanimité des bibliothèques. Pourvue d'une couverture moelleuse, elle intéresse surtout les garçons. Riche en illustrations nettes et en couleurs agréables, elle offre un bon historique des moyens de transport, des transports ferroviaires aux transports aériens en passant par l'automobile : « C'est un livre très attrayant qui en dit long sur les moyens de transport depuis les premiers,



les moins pratiqués jusqu'aux plus fascinants; depuis les moins dangereux jusqu'aux plus destructeurs. » D'une lecture facile et d'une belle typographie, elle s'appuie sur un index très utile et sur une rubrique « Sais-tu ? » qui rappelle les records et les dates d'invention. Seul point à regretter : un fossé trop grand entre les engins décrits dans le livre et ceux de la réalité... Mais hormis cette critique justifiée, cette encyclopédie est une véritable merveille pour les enfants de 10 à 14 ans.

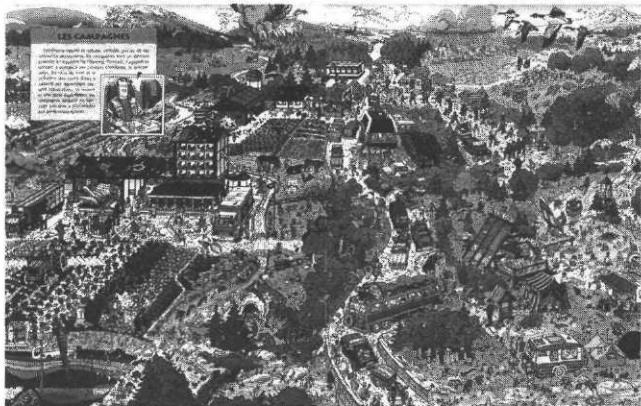


12.15 S.O.S. TERRE 2. AUTOUR DU MONDE

Al Daniel.

Elyode/ Promega (Les grands reportages interactifs d'Easton), 1993. 28 pages.

Origine: Canada, Belgique.



Présentation JPL

Cet ouvrage a pour but de collaborer à « faire du monde un endroit où il fait bon vivre ». « Sans toutefois renier le progrès ni rêver à un monde utopique », il considère qu'il « est du devoir et de la responsabilité de chacun d'entre nous de s'informer et d'agir ». Pour informer et pour pousser les jeunes à agir, ce livre offre un grand voyage « Autour du Monde ». Easton - le héros -, secondé de sa compagne Cristalle l'écologiste, embarque à New York et survole différents paysages: la campagne, le littoral des mers et des océans, les pays en voie de développement... Dans l'ouvrage, chacun de ces paysages correspond à un gigantesque dessin sur double page. Ces dessins, très colorés, fourmillent de détails, grouillent de milliers de

petits bonshommes et de situations inattendues. A l'aide d'une section « Repérage dans le tableau », d'une carte politique du monde, d'un lexique sur l'environnement et d'une carte illustrée du monde, le lecteur doit retrouver un personnage (le chanteur Patrick Bruel avec un sac de riz), un animal (une souris qui déménage) ou un endroit (un lac contaminé par les pluies acides) cachés dans la multitude des situations et des lieux dessinés. En cherchant des cas bien particuliers, tous liés à l'écologie, dans ces tableaux surpeuplés, l'enfant peut s'instruire en s'amusant.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'avis des bibliothèques sur cet ouvrage est partagé. Pour la plupart d'entre elles, ce livre est amusant et instructif pour petits et grands. Il a une mise en page formidable, des images très raffinées, une typographie claire et lisible. Il permet de développer l'observation et d'aiguiser l'attention d'une manière accentuée. Il sensibilise également les enfants aux problèmes d'actualité, de l'environnement (le lexique sur l'environnement et la carte du monde jouent un rôle primordial pour la compréhension): c'est un jeu éducatif. Dans une bibliothèque, le questionnaire a suscité un vrai engouement et permis un sérieux travail d'atelier.

Pour un petit nombre de bibliothèques, au contraire, *S.O.S. Terre* est trop difficile et confus. En jouant sur le thème écologique, la bibliothèque Le Soleil au Tchad, parle d'une « nette pollution des images »; les dessins ne sont pas très clairs et les éléments à retrouver sont perdus dans la multitude. Au Niger et au Tchad, les enfants ne se sentent pas directement concernés par les problèmes écologiques. Cela leur semble très loin des réalités de leur pays.



13. 6 JE DESSINE LES GRIMACES AVEC UN PINCEAU ET DE L'EAU

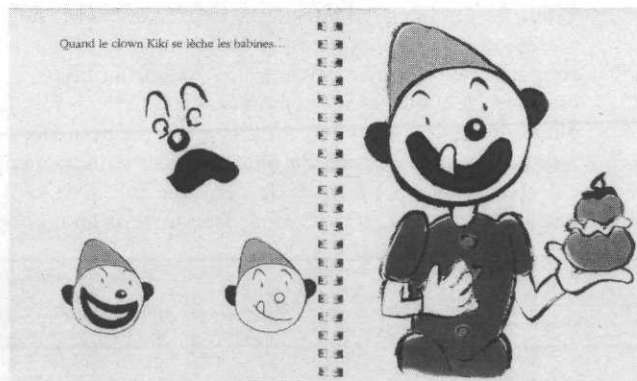
Claude Delafosse, Sabine Krawczyk.

Gallimard (Mes premières découvertes du Dessin), 1994. 22 pages. Origine : France.

Présentation JPL

Avec un pinceau, de l'eau, ce petit livre et son papier magique, chaque enfant peut s'amuser à faire des dessins. Il s'agit là de donner des expressions nouvelles aux clowns Totor et Kiki déjà dessinés sur de belles pages blanches glacées et trouées. Pour cela, il suffit de glisser derrière chaque page trouée la feuille de papier magique, de mouiller son pinceau et de dessiner dessus avec de l'eau. En séchant, le dessin s'estompe et tout peut recommencer. Un texte très bref sur chaque page commente les expressions et les attitudes des deux clowns en fonction l'un de l'autre. En choisissant d'attacher les pages par une spirale, les auteurs donnent à ce petit livre aux dessins élémentaires dans des couleurs très vives l'aspect d'un petit, mais luxueux cahier de dessin.

Niveau de langue : base



Ce qu'en disent les bibliothèques

« Ce livre est vraiment magique. » La présentation est luxueuse et originale, le format pratique et solide (pour certains, trop petit pour une utilisation collective), la reliure est ingénieuse.

Les bibliothécaires ont expliqué aux enfants le mécanisme du dessin à l'eau, et chacun a essayé de dessiner des visages souriants, grimaçants... Ailleurs, les enfants ont imité les dessins avec des feutres, parfois ils en ont décoré leur classe -c'est un livre qui stimule la passion de dessiner.

« Il est intéressant si l'enfant peut l'utiliser avec le papier magique, mais sans intérêt si ces feuilles ont disparu lorsque l'enfant a rapporté le livre à la bibliothèque... »
 Mais le dessin à l'eau n'est pas le seul intérêt du livre... En moyenne section de maternelle, les enfants avaient une histoire à raconter à chaque image présentée; les différences d'expression ont bien été remarquées par les petits de 4 ans. Il a permis un enrichissement du vocabulaire, un travail sur les expressions, une animation sur le graphisme... c'est un livre adapté à la maternelle. En général, les enfants de 6 à 11 ans le trouvent passionnant. Les petits aiment le feuilleter pour voir les illustrations. Ce livre régale les enfants, les amuse beaucoup. Les illus-

trations font beaucoup rire, les couleurs sont vives et plaisent. « Les jeunes l'ont apprécié aussi par sa conception. En réalité les enfants jouent avec ce livre, ils le manipulent beaucoup. C'est un livre comme il n'y en a pas ici. » Et aussi: « Pour ceux qui n'ont pas vu les clowns du cirque, c'est tout simplement génial. »



13-16 TOUT LE MONDE A UNE MAISON

Ann Morris, Ken Heyman.
 Circonflexe (Aux couleurs du monde), 1993. 32 pages. Origine : Etats Unis d'Amérique.



Présentation JPL

Avant même la page de titre, une photo en couleurs sur fond de page blanche annonce d'une certaine façon le propos du livre, puisqu'on voit là un groupe d'enfants d'origines diverses jouant devant une fenêtre d'appartement. Au dos de cette page, la photo d'une cabane renchérit sur l'idée de variété, mais des habitations cette fois. Enfin, la phrase conductrice du livre commence, nous informant que « le monde est plein de maisons », des maisons de tous les pays, de toutes les tailles, de toutes les couleurs, de toutes sortes et ainsi de suite. Chaque fois, la phrase de texte, très brève, n'est là que pour ponctuer et rythmer la mise en page de photographies extrêmement colorées, dans des paysages de neige, de soleil, de campagne, de ville, qui permettent de faire un tour du monde

des maisons. Comme les maisons, les photographies changent de taille, varient les points de vue et montrent des cadres de vie différents. Un index sur deux pages récapitule les variétés d'habitations en situant le lieu géographique tandis qu'une double page de planisphère permet de savoir dans quel lieu de la terre les photos ont été prises.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Considéré à l'unanimité comme un très bon livre documentaire ; il séduit la vue en même temps qu'il nous renseigne sur les différentes formes d'habitations à travers le monde. Ouvrage d'un grand intérêt, il transporte les jeunes lecteurs dans le monde extérieur et le leur fait découvrir. Le principe de contraste utilisé pour présenter les différents types de maison est admirable. Au Congo, les enfants auraient souhaité que la vie à la campagne et en ville dans un même pays soient représentées.

Presque comme un album-photo, plein de belles photographies riches en couleur, expressives, qui charment la vue, l'album est très facile à lire et à comprendre. Par la beauté des images, il attire beaucoup les enfants, même les plus petits qui le regardent à partir de 5-6 ans; à l'autre bout, les enseignants peuvent s'en servir.

L'index avec photos est bien pensé et favorise l'accès au livre (un bibliothécaire aurait préféré que les explications figurent avec chaque photo dans le corps du livre). La carte du monde permet à l'enfant de se situer géographiquement. Bonne reliure.



13-17 LES ETATS-UNIS

Chantal Deltenre, Martine Noblet.
 Casterman (Les carnets de route de Tintin), 1992. 76 pages. Origine : Belgique.

Présentation JPL

Trente questions posées par un narrateur anonyme occupent chacune une double-page: à gauche une réponse précise mais très brève en lettres manuscrites et caractères

gras sur quelques lignes qu'illustre un dessin extrait d'albums de Tintin; à droite une « page » de carnet de voyage, qui développe davantage la question et même en suscite d'autres. Cette page de carnet, encadrée d'un fin listel gris, s'accompagne de photographies d'endroits ou personnages cités dans le commentaire. Les premières questions permettent un court historique du pays. Elles touchent ensuite à tous les domaines, mais surtout à la vie quotidienne actuelle et à tous les stéréotypes de l'Amérique dans l'esprit des Européens. Le personnage de Tintin est le fil rouge, dans la mesure où l'on choisit d'aller « sur ses traces », d'après les albums d'Hergé, bien

QUI A DÉCOUVERT L'AMÉRIQUE ?

Il y a cinq cents ans, Christophe Colomb, marin génial au service du roi d'Espagne, découvrit l'Amérique. On pense que des navigateurs chinois avaient déjà abordé les mêmes côtes quatre siècles plus tôt... Mais les Indiens furent les premiers habitants de l'Amérique.



Le sujet est très intéressant, et l'ouvrage très instructif, sur des aspects divers: histoire, géographie, économie, science, culture, habitants... (collégiens et professeurs d'histoire et géo s'y intéressent aussi) Les questions sont bonnes et correspondent à des interrogations que les enfants se posent sur ce pays. Les textes précis, succints, d'une simplicité voulue, sont très abordables pour les jeunes.

La présentation est de qualité, la mise en page très bonne, avec réponses concises à gauche et détaillées à droite, et un bon rapport entre textes et illustrations : dessins de Tintin à gauche qui amusent tout le monde, belles photos à droite, très bien remarquées -mais parfois on se demande ce qu'elles représentent: qui est le personnage de la page 27? (Lincoln? un nordiste? un sudiste?), qui représente Haddock à la page 14? (Christophe Colomb?), que représente le réquin de la page 53?

entendu. En fin de volume, un glossaire de deux pages explique des mots et expressions peu usités, et signale quelques personnalités importantes du pays. Une page donne la chronologie comparée des grands événements séculaires ou plus des Etats-Unis et de l'Amérique en général, et de l'Europe. Trois cartes sur une page permettent de situer les principales villes du pays et les différents états. Après une page d'index (très sommaire et hasardeux), une bibliographie donne des idées pour en savoir plus.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en pensent les bibliothèques africaines

Un livre très sollicité, qui a vraiment plu aux enfants, à partir de 10 ans, et qui est adapté à tous -il est même consulté par les adultes. Il est très aimé, « surtout car c'est Tintin qui sert de guide » : « Tintin ne passe jamais inaperçu... »

Sommaire, glossaire (pour noms propres et mots difficiles en gras dans le texte), chronologie, cartes sont utiles; l'index est rébarbatif. Bonne reliure.

Un jeune lecteur sénégalais a été surtout intéressé par le chapitre qui montre comment les Noirs ont échappé à l'esclavage et par celui sur les origines noires du jazz : « On peut donc dire que les Noirs ont beaucoup contribué au développement économique et culturel des Etats-Unis. » « Les jeunes ont souhaité découvrir d'autres pays sur la base de cet exemple très simple, clair, net et précis, attrayant en même temps, ce qui par excellence facilite la mémorisation des connaissances sur le contenu. »



13.18 VAN GOGH, LE SOLEIL EN FACE

Pascal Bonafoux.
Gallimard (Découvertes), 1993. 175 pages.
Origine : France.

Présentation JPL

Fidèle à l'esprit de la collection qui allie un texte linéaire à des légendes et notes éclatées dans chaque page et savamment illustré, ce volume sur Van Gogh est avant tout une biographie de cet artiste au destin terrible et une analyse de son oeuvre en cinq chapitres très documentés. Le volume s'ouvre sur la reproduction de huit autoportraits qui laissent entrevoir la figure énigmatique et torturée du peintre. Puis le texte débute sur la naissance de Van Gogh, et suit sa vie jusqu'à sa mort. Des photos de famille, des dessins, des reproductions des oeuvres de l'artiste et d'autres, des citations de Van Gogh sur son oeuvre ou sur l'art en général émaillent ce petit livre riche sur tous les plans. Il se termine par soixante pages de témoignages et documents comportant des extraits des lettres de Theo, son frère, à Van Gogh et les réponses, de lettres de Van Gogh à Gauguin, de photos des lieux de vie de Van Gogh...

Niveau de langue : avancé



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Un beau livre, avec une richesse picturale éclatante, une bonne mise en pages, une excellente qualité de papier et une reliure solide; il est intéressant aussi par la richesse de son contenu, appréciée par les bibliothécaires. Mais cet ouvrage n'a intéressé presque aucun jeune lecteur (« ils ne connaissent pas Van Gogh »),

malgré les présentations des bibliothécaires; ceux qui l'ont commencé n'ont pas pu finir la lecture. « La peinture est un domaine de l'art qui n'est pas accessible à tout le monde et qui en outre n'est pas développé chez nous. » Le livre est réservé au public adulte averti, surtout les amateurs de peinture et les artistes plasticiens - en général pas très nombreux. La lecture demande

beaucoup d'attention ou, comme dit un élève en terminale, « fait intervenir un grand effort de compréhension ».



13.19 LES ARTS AFRICAINS

Jean-Claude Klotchkoff.
ACCT/Livresud/NEA Togo (Encyclopédie Afrique Jeunes), 1992. 47 pages.



Présentation JPL

Pour avoir des informations essentielles sur ce thème-clé que sont les arts africains, ce volume de l'Encyclopédie décompose l'étude en quatre grandes parties (L'âme d'un continent ; Les arts traditionnels ; La multiplicité des styles; L'art africain aujourd'hui) ayant chacune des sous-parties en nombre variable selon le sujet. La mise en page du texte en colonnes et en paragraphes chaque fois annoncés par un sous-titre écrit en gras et en majuscules permet de voir d'un coup d'œil les notions les plus fondamentales avant d'entrer dans le développement. Des encadrés colorés en orange mettent en relief des citations ou des éléments complémentaires importants. Quelques photos en noir et blanc finissent d'éclairer et de mieux apprécier l'ensemble. Les textes sont extrêmement concis et directs. Les quelques mots qui n'appartiennent pas au langage courant sont expliqués dans un lexique en fin de volume. Un ouvrage solide, complet.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothécaires africaines

Jusque là, le Musée Dapper étaient le seul à éditer des livres sur les arts africains pour la jeunesse. Ce livre est important, merveilleux, remarquable par son condensé de textes et d'images ; une mine, un véritable trésor de savoir, un outil précieux de référence. D'une part, il « fait connaître l'art africain et nous fait prendre conscience de son importance dans notre vie » ; « à la lecture on se sent pénétrer dans la profondeur de l'Afrique, dans l'âme de l'Afrique ». D'autre part il permet de découvrir la grande richesse de cet art, la diversité culturelle de l'Afrique. Il effleure tous les coins du continent : les lecteurs de chaque pays relèvent les pages les concernant (au Tchad on remarque qu'aucun objet ne concerne ce pays). Ce livre donne une énorme quantité d'informations mais n'ennuie pas et attire les jeunes (à partir de 12 ans mais surtout à partir de 14-15 ans) surtout quand le bibliothécaire a présenté le livre, ou quand ils aiment les arts ; il intéresse beaucoup les adultes. Sa clarté et sa simplicité sont appréciées, qui permettent aux enfants de comprendre cette dimension culturelle. Les lecteurs ont découvert la différence entre art et artisanat, art sacré et art profane..., et ont été émerveillés d'apprendre la valeur marchande parfois très haute que les objets africains peuvent atteindre. Une bibliothèque signale que la partie sur l'art moderne est à compléter, notamment pour le cinéma. L'illustration est très significative et enrichissante, et la mise en page agréable (austère selon certains avis), mais le format ressemblant à un cahier d'écolier ne correspond pas au caractère important que revêt le contenu de l'ouvrage. On apprécie le sommaire et le lexique. Plusieurs errata, et une erreur : Mory Kante n'est pas malien mais guinéen.



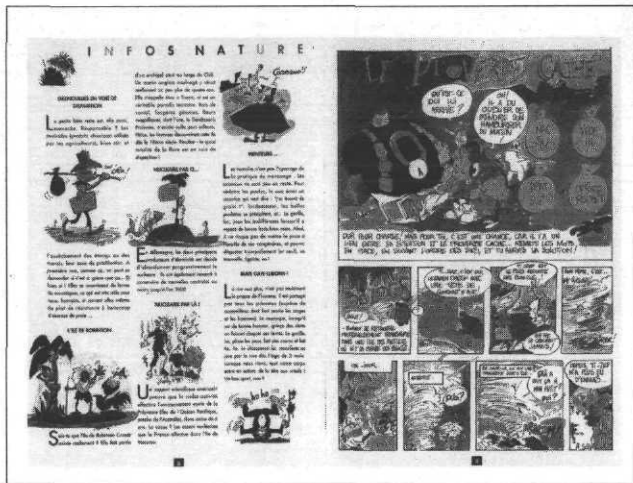
REVUES

11.4 MAXOU (numéros 1, 2 et 3)
Editions Cauri, 1992. Mensuel. 48 pages.
Origine: France.

Présentation JPL

La revue *Maxou* n'a vécu que le temps de trois numéros. Conçue plus particulièrement pour les enfants des Antilles

et de l'Afrique francophone, elle proposait chaque mois un dossier spécial sur un pays bien précis: ainsi les numéros 1 et 3 présentaient-ils un article sur le Gabon et le Sénégal tandis que le numéro 2 consacrait un texte à la Guyane. Cette revue tout en couleur proposait également des rubriques écologiques: les "Infos Nature", un dossier sur la forêt tropicale (n° 1), des articles sur les animaux (le caméléon et le zèbre dans les n° 2 et 3), et la BD « Foufou, le défenseur de la nature » sensibilisaient les enfants aux problèmes de l'environnement. Des

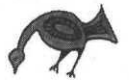


rubriques-portraits rapportaient la biographie d'hommes illustres (Toussaint Louverture dans la BD du numéro 1, Malcom X dans le numéro 2, Nelson Mandéla dans le numéro 1). Enfin, de nombreuses BD dont « Esope Junior le petit Zaïrois » et « Les aventures de Guandjo », des jeux et des histoires imagées divertissaient les enfants tout en leur rappelant leur propre culture. *Maxou*, avec ses quelques textes en créole et ses recettes de cuisine, était très proche de son public antillais et africain.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Dans l'ensemble la revue *Maxou* a été très bien appréciée. La majorité des bibliothèques a surtout relevé la diversité des thèmes. Les notions géographiques, historiques, les dossiers sur les pop-stars et les grands sportifs ont plu aux enfants. Les pages scientifiques (ordinateur, télévision, la naissance de l'univers, « infos nature »...) sont très appréciées. Testé avec des instituteurs, ils ont estimé que les informations documentaires correspondaient à leurs attentes. Au Rwanda, on salue cette « diversité des faits » qui pousse à la réflexion et à des recherches plus approfondies. Au Congo, on aime son caractère à la fois pédagogique et ludique qui permet de s'instruire tout en s'amusant. Au Bénin, on salue ce périodique qui met au courant des événements et des personnalités de premier ordre dans le monde. Avec le numéro 3, les jeunes de Bongor au Tchad ont découvert que M. C. Solaar est tchadien d'origine; et d'ajouter: pourquoi il ne rentre pas au Tchad ? Seules fausses notes à ce concert de louanges: des bandes dessinées rédigées en mauvais français qui s'adresseraient plutôt à un lectorat européen, et des illustrations parfois difficiles à comprendre -une bibliothèque rapporte que *Maxou* a reçu le même accueil que *Planète Jeunes*, dont certains lecteurs préfèrent, néanmoins, les illustrations.



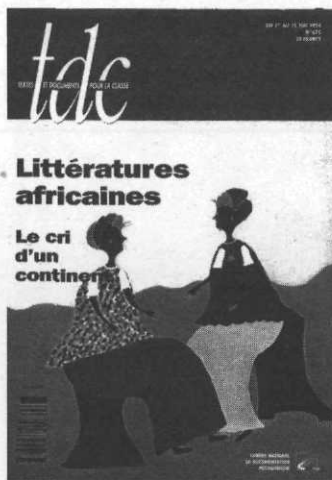
13.20 LITTÉRATURES AFRICAINES. LE CRI D'UN CONTINENT. TDC (Textes et Documents pour la Classe) N° 675.

Bernard Magnier, avec la collaboration de Madeleine Daire.

Centre National de Documentation Pédagogique, 1994. Origine: France.

Présentation JPL

Réalisé en collaboration avec le FAS (Fonds d'Action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles), ce numéro de la revue thématique *TDC*, destinée aux enseignants et pouvant être utilisée avec les élèves, offre un long article historique et une étude thématique sur la littérature africaine francophone. En complément de ce texte qui fait « Le Point » sur « Le cri d'un continent », il propose une rubrique « Repères » qui rappelle les grands noms de cette littérature: d'Amadou Hampâté Bâ à Tchicaya U'Tamsi, en passant par Birago Diop, les auteurs principaux sont présentés. Un dossier « Gros Plan » analyse le film *Yaaba* d'Idrissa Ouedraogo tandis que de nombreux extraits de textes de différents auteurs, pouvant intéresser les jeunes, sont pro-



posés sur les grands sujets « Des enfances au quotidien », « L'univers des animaux », « L'art de la parole » et « Les Leçons de la vie ». Un poster est inséré qui reproduit une des illustrations du *Seigneur de la danse* de Véronique Tadjou. Enfin, pour approfondir le sujet, est proposée une bibliographie concise d'ouvrages généraux, romans, contes et livres pour jeunes. Ce fascicule, agrémenté de reproductions d'œuvres d'art africaines contemporaines (pour la plupart, des peintures) accompagnées d'un bref commentaire, constitue un outil de base.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce document est très apprécié, bienvenu surtout dans le milieu scolaire. Il a beaucoup attiré l'attention des lecteurs à partir de 15-16 ans, surtout élèves (certains trouvent le texte difficile) et professeurs, étudiants en lettres et adultes en général, qui le sollicitent souvent - la couverture étant souple, elle est donc à protéger... Une bibliothèque tchadienne, par exemple, a organisé des séances de travail, en collaboration avec des professeurs de français, pour des élèves de 3^e, seconde et première qui ont été très satisfaits et ont souhaité que la bibliothèque dispose de plusieurs exemplaires. D'autres bibliothèques ont espéré que ce sujet continuera d'être abordé dans d'autres publications. Les paragraphes d'introduction et les illustrations poussent à la lecture intégrale. « Les illustrations devraient être commentées car beaucoup d'enfants ne comprennent rien à cette forme d'expression et de communication ». Il est signalé à Madagascar que, malgré son titre, ce magazine parle surtout de la littérature francophone d'Afrique.

